

CONJONCTURE FRANÇAISE

Large déficit courant

Les dernières perspectives de la Commission européenne permettent de confronter la situation de l'économie française à celle de ses partenaires et concurrents. La prévision d'une croissance de 1 % cette année et de 1,7 % en 2015 place la France légèrement en deçà de la zone euro (1,2 % puis 1,8 %). Cette situation moyenne ne doit pas inciter à un quelconque soulagement.

En outre, deux déséquilibres persistants soulignent la fragilité structurelle de notre économie. D'une part, la perspective du maintien du déficit public vers 4 % du PIB apparaît inquiétante face à la réduction du déficit moyen de la zone euro à 2,5 %. Cette divergence s'explique notamment par la poursuite de la progression des dépenses publiques à un rythme moyen de 1,5 % l'an, alors que les autres pays fortement déficitaires engagent des coupes sensibles.

Le déficit des paiements courants, moins médiatisé, est tout aussi inquiétant. Il se maintient en effet autour de 2 % du PIB, la France étant de surcroît le seul pays déficitaire de la zone euro. Les très importants déficits relevés il y a quelques années en Europe du Sud ont laissé place à l'équilibre ou au retour à de larges excédents (Espagne, Portugal). Au total, la zone euro est désormais excédentaire à hauteur de 2,5 % de son PIB.

La France est donc confrontée à un important problème de compétitivité qui, en l'absence de l'euro, aurait conduit à une dévaluation de sa devise, donc à son appauvrissement.